



Hommage à Claudie JOUANDON

Prononcé le Jeudi 2 mars 2017 au Temple du Luxembourg

Bonjour, à tous,

C'est peu de dire que nous aurions mieux aimé fêter le départ à la retraite de Claudie que de nous retrouver pour cette cérémonie.

Claudie avait beaucoup d'humour et nous allons essayer de ne pas faire trop triste. Claudie était aussi un « personnage » : on pourrait dire un roman ou un poème, donc nous allons essayer d'être à sa hauteur.

C'est un hommage collectif car, n'ayant pas tous les éléments du parcours de Claudie, j'ai fait appel à ceux qui l'ont suivi depuis longtemps que nous en particulier Michelle Gales, et il y a eu aussi beaucoup de témoignages spontanés en particulier de l'équipe de la CATHODE.

Quelques mots sur son parcours riches en expériences : elle a été tenté par la psychologie mais avait du mal avec « la folie », je sais qu'elle a enseigné à un moment de sa vie, elle a été assez tôt dans le domaine de l'écoute et de l'insertion dans un poste de conseiller, elle a fait partie d'un groupe d'intervention théâtrale très psy avec un travail poussé sur le jeu de rôle, elle aurait été proche aussi d'un groupe de situationniste, elle a travaillé pendant 8 ans comme secrétaire de rédaction pour une revue de biochimie au Collège de France et en a profité pour suivre pas mal de séminaires et elle n'hésitait à nous raconter ses souvenirs avec Michel Foucault ou Roland Barthe qu'elle tutoyait, paraît il.

Enfin, vient cette période où il me semble que la plupart d'entre nous l'ont rencontré dans le monde du documentaire, où elle a eu des parcours croisés à la fois à la revue Documentaire, au festival les écrans documentaires, à la CATHODE et à Voir et Agir ...

Pour notre part, nous avons fait la connaissance de Claudie lors du forum social Européen de 2003 : Roland Moreau, réalisateur à la Cathode, raconte « *Elle a participé avec compétence, colère et humanisme à cet événement qui nous a permis de réunir pas mal d'associations du cinéma et de l'audiovisuel autour de la coordination pour un autre cinéma, elle a coordonné en particulier toutes une série de projections dans tout Paris.* ». Cela a été le commencement d'un moment de fortes dynamiques collectives où Claudie a donné toute sa mesure et qui a été un temps de grande créativité à la Cathode avec la collection Bille en tête et des ateliers très riches dans les quartiers à partir de 2005.

À la Cathode, elle s'occupait de la communication et finalisait les dossiers de presse d'accompagnement des films. Elle nous a accompagné dans cette belle dynamique, à un moment où il y avait des jeunes dans l'équipe pour qui Claudie fut une « belle rencontre » Renaud de Foville, réalisateur, « *on se souviendra d'elle* » Luc Achenbaum, documantaliste, « *Il me reste le souvenir*

d'une femme droite dans ses bottes, au caractère affirmée et inflexible sur ses convictions..., entre sa coupe des années 70's et ses grosses lunettes, ses mimiques (pincements de lèvres, Clignement d'yeux ...) .. qui laissait souvent place au sourire voir au rires. » Cécile Védille, graphiste. « N'oublies pas de parler de son rire, de ses rires parce qu'elle en avait plusieurs selon les circonstances et ce qu'elle nous racontait... c'était une conteuse aussi... » Cristobal Sevilla, réalisateur. Claudie était précise, avait le sens du contenu et savait révéler les talents. Roland Moreau évoque « son engagement à la Cathode où sa perspicacité, ses analyses, ses compétences rédactionnelles nous ont souvent aidé à préciser notre pensée et nos actions ».

J'ajouterai les discussions passionnées car je dois dire qu'il y a eu quelques réunions animées où c'était peu dire que nous refaisions le monde, il passait par toutes les couleurs !

Dans le même temps, Michelle Gales de la revue Documentaires témoigne : « Simone Vanier avait repéré ses interventions dans les débats de Documentaire sur grand écran, des interventions pas du tout de « spécialistes » qui incitait le public à enchaîner et poursuivre le débat ». « Elle l'a donc fait rentrer à la revue Documentaires où elle a beaucoup écrit et synthétiser des interventions orales en les rendant plus lisibles qui étaient très appréciés des auteurs », « elle débusquait les fautes de français et les coquilles », elle a coordonné deux numéros, l'un sur « Le langage du corps dans le documentaire » et l'autre sur « Filmer l'économie : la mise en scène des phénomènes et des discussions en économie ».

« Claudie était une spectatrice assidue des Ecrans Documentaires au début des années 2000, toujours présente dans les débats avec l'élan qui la caractérisait. Elle a rejoint le Conseil d'Administration de l'association et le festival en 2004 en participant activement à nos réunions et séances dans les moments d'euphorie comme ceux plus difficiles que nous traversons. » Manuel Briot – Les écrans documentaires.

Claudie laisse une part de mystère, elle n'a pas tout dit, son histoire reste à écrire et sa façon de vivre sa maladie a été exemplaire, elle a fait preuve d'un courage étonnant. En refusant la chimio, elle a montré une grande lucidité à tel point qu'on a pu la croire ressuscitée quand elle est rentrée chez elle, malheureusement la maladie l'a rattrapée.

Je voulais dire aussi que Claudie laisse des archives puisqu'elle a beaucoup filmé que nous allons essayer de préserver et nous verrons si nous pouvons en faire quelque chose et peut être un événement plus positif.

Pour finir, je voudrais citer les témoignages que nous avons déjà reçus qui sont émouvants :

« Claudie : une capacité d'écoute au service de ses propres attentes. Le désir de transmettre et de convaincre. S'effacer pour affirmer au delà de soi. Claudie était à elle seule un collectif, un collectif qui perdurera au delà de son existence. » Gérard Leblanc, écrivain, cinéaste et professeur à l'école Louis lumière.

« Une personne qui se rendait toujours disponible. Oui vraiment, je me souviens d'une belle personne humaine que nous regretterons tous. » Jean Claude Boussard réalisateur et ancien président de la Cathode.

« Pour moi, c'est une amie qui a marqué son existence dans notre pensée mémorablement. J'avais beaucoup tissé de liens d'amitié, je n'oublierai pas ce qu'elle a fait pour moi, ... , et ce que j'appréciais est le fait qu'elle mette une ambiance au sein de l'équipe, elle est pleine de joie et d'enthousiasme mais elle restera avant tout proche dans notre cœur car c'est une personne purement humaine. » Kalil comptable à la Cathode

« *Claudie a été l'accueil même, l'attention et l'intelligence... Je garderai d'elle le souvenir d'une personne chaleureuse et sensible.* » Annie Vacelet, psychothérapeute

« *Triste nouvelle, mes profondes condoléances, tous ceux qui l'ont croisé auront du mal à l'oublier,* » Donia Kabli, réalisatrice

« *C'était toujours avec plaisir que je croisais Claudie... Elle va nous manquer...* » Lise Roure de la SCAM

« *Claudie, tu resteras toujours dans notre mémoire comme une personne entière et engagée.* » Roland Moreau, réalisateur

« *Durant d'innombrables discussions et échanges, souvent prolongés dans les soirées, elle nous a fait partager son engouement pour le cinéma, comme acte militant, comme geste engagé, entre autres. Observatrice inlassable et éclairée du champs social, des inégalités grandissantes, Claudie avait la parole franche et vive mais son écoute attentive nous était toute aussi précieuse. Sa bienveillance, son humour et son enthousiasme nous ont accompagnés et demeurent.* » Manuel Briot – Festival Les écrans documentaires

« *Malgré ses connaissances étendues, Claudie était tout sauf élitiste et défendait toujours la partie la plus faible et qui semblait être désavantagée. Aussi dans les jurys et les programmations Elle défendait les films difficiles qui suscitaient d'importants problèmes de société d'une manière moins convenue. Respectueuse de la démocratie et du fonctionnement démocratique, Claudie était toujours soucieuse que tous les participants comprennent tous les enjeux avant de prendre des décisions collectives. Pour son intégrité et son courage, son exemple nous restera.* » Michelle Gales de la revue Documentaires

« *Une vie dédiée au documentaire. Un regard particulier, (Je dirai pour ma part original et décalé et pas toujours dans la « doxa documentaire »), passionnée, franche, enthousiaste, communicatif. Elle entraînait les autres à voir des films différents. Il y avait une atmosphère autour d'elle. Il y avait de grands moments à Lussas où tout un groupe de la revue documentaire se retrouvait avec Claudie.* » Michèle Blumenthal de la revue Documentaire

Pour ma part, comme nous sommes dans un lieu de culte, je citerai Roland Moreau qui voyait l'esprit de la CATHODE comme « *chrétien libertaire* », voilà un concept, en tout cas, qui offre une grande ouverture d'esprit, à la suite de Claudie.

Enfin, je prie et j'espère qu'elle ira directement au Paradis comme toutes les personnes que j'aime. Cette maladie est un purgatoire bien suffisant.

Nous pensons à toi, Claudie.

Gabriel GONNET et tous les autres

